Gérard Cholvy, Marie-Benoît de Bourg d'Iré
(1895-1990). Un fils de saint François « Juste des
nations »

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Cerf Histoire, Biographies », 2010, 420 p.

Paul Airiau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23463>

DOI : 10.4000/assr.23463

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 144

ISBN : 9782713223273

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Paul Airiau, « Gérard Cholvy, Marie-Benoît de Bourg d'Iré (1895-1990). Un fils de saint François « Juste des nations » », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-34, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23463> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.23463>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Gérard Cholvy, Marie-Benoît de Bourg d'Iré (1895-1990). Un fils de saint François « Juste des nations »

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Cerf Histoire, Biographies », 2010, 420 p.

Paul Airiau

RÉFÉRENCE

Gérard Cholvy, Marie-Benoît de Bourg d'Iré (1895-1990). Un fils de saint François « Juste des nations », Paris, Éditions du Cerf, coll. « Cerf Histoire, Biographies », 2010, 420 p.

- 1 Faut-il y voir un signe de mutations plus générales ? Après avoir été l'un des principaux artisans de l'utilisation des données socio-historiques en histoire religieuse contemporaine, Gérard Cholvy s'est tourné depuis une quinzaine d'années vers la biographie. Après André Soulas, Frédéric Ozanam, le cardinal de Cabrières, le frère Exupérien, c'est à Pierre Pétuel, en religion Marie-Benoît de Bourg d'Iré, qu'il s'attache. La participation de ce capucin au sauvetage des juifs durant la Seconde Guerre mondiale lui valut d'être déclaré « Juste parmi les nations ».
- 2 Le tournant méthodologique est cependant moins fort qu'on ne pourrait le penser. Car la biographie permet en fait à l'auteur de balayer largement, avec un souci du détail concret, les contextes de la vie de Marie-Benoît, afin de le cerner au plus près. C'est ainsi que l'on dispose de rapides synthèses sur la région de Segré, chrétienté monarchiste d'Anjou, depuis la fin du XVIII^e siècle, sur la formation d'un novice capucin en Belgique, la vie quotidienne d'un novice capucin infirmier durant la Première Guerre mondiale, le développement d'un philosémitisme catholique, les tensions et divergences de génération et d'options apostoliques entre capucins français dans les années soixante. On suit en même temps au plus près des textes et des témoignages le déroulement des travaux et des jours, car l'échelle d'étude change régulièrement, pour replacer dans leur contexte les épisodes les plus petits. Pour traiter d'une vie qui a

laissé des traces, mais très codées dans la première partie de son existence, l'auteur oscille ainsi, pour parer à cette situation, entre érudition, chronique et annales où se succèdent les notations sans analyses, fresques générales, et contextualisation, notamment en multipliant les exemples parlants pour donner à comprendre une époque.

- 3 L'essentiel vise à rechercher l'unité d'un capucin, qui se trouve dans la conciliation de l'engagement et de la retraite silencieuse, dans une conscience éclairée conduisant à agir lorsque cela est nécessaire, sans qu'il soit possible tout à fait, par manque de traces, d'éclairer totalement tous les choix posés. Ainsi – et c'est le cœur du livre, car Marie-Benoît aurait-il mérité une biographie s'il n'avait fait ce qu'il fit alors ? – à partir de 1940 à Marseille en aidant les fugitifs juifs, par l'accueil, l'orientation, la fabrication de faux papiers. Inscrit dans les groupe de résistance (Combat) et de secours juif (rencontre de Jules Isaac, en 1942), Benoît-Marie participe aux réseaux d'ex-filtration des juifs vers l'Italie à partir de la fin de 1942, en utilisant la politique favorable des autorités d'occupation italienne et les actives opérations de sauvetage du banquier Angelo Donati. Installé à Rome en 1943, relayant Donati auprès de Pie XII dans un projet de transfert de juifs en Afrique du Nord (qui capote avec la chute de Mussolini), il y poursuit les mêmes activités, au risque de la répression allemande. Après la guerre, médaille de la Résistance, croix de guerre, chevalier de la Légion d'honneur, il participe aux groupes d'amitié judéo-chrétienne, est délégué catholique à la Conférence de Seelisberg, et entretient jusqu'à sa mort des contacts amicaux et réguliers avec nombre de juifs rencontrés durant la guerre. Le contraste sera fort entre sa renommée au sein du monde juif (statue à Washington en 1964, « Juste parmi les nations » en 1966, remise de la rosette de la Légion d'honneur en 1984 par Jacob Kaplan) et la discrétion de sa vie capucine, polarisée par la formation intellectuelle et la direction spirituelle des novices et frères qui lui sont confiés.
- 4 C'est donc une bonne partie du complexe ^{xx}e siècle catholique et ses racines du ^{xix}e siècle qui est parcouru par le biais de cette figure. Issu d'un milieu rural populaire et ayant connu, par le biais de l'institution ecclésiale, une ascension sociale fondée sur l'instruction et l'éducation de l'intelligence, Pierre Péteul paya volontairement le prix de l'oblature, un choix et un accomplissement, jamais remis en cause, toujours assumé, inlassablement travaillé. Car il fut polarisé, et c'est la dimension la plus discrètement présente, par une vie spirituelle s'épanouissant dans la tradition franciscaine, notamment avec la théologie de Bonaventure. Cette donation sans retour à l'institution ne le conduisit pourtant pas à y perdre son individualité. Bref, l'auteur donne à réfléchir finalement sur la perpétuation, voire l'affirmation, de l'individualité, dans le cadre du profond modelage que fut la formation religieuse, et que les circonstances révèlent soudainement. Réhabilitation indirecte donc de l'événement impromptu, comme révélateur de réalités profondes – conjonction donc de la biographie et des données socio-historiques.